

Nouvelles Cités

www.citesnouvelles.com

Ces animaux qui nous aiment tant Que faire avec les rats et autres bestioles qui squattent nos propriétés?

Marie-Claude Simard

marie-claude.simard@transcontinental.ca

La marche de santé de fin de journée qui se termine par un nez à nez avec la mouffette. La journée qui débute trop tôt à cause du bruyant corps à corps entre le raton laveur et la poubelle.

Que faire de ces bestioles qui envahissent le voisinage et squattent les cours arrière? Certains les trouvent mignonnes, d'autre en ont peur: quel est le mot d'ordre?

«Si les gens sont confortables avec la présence d'animaux sur leur terrain, il n'y a pas de problème. Mais si les gens en ont peur, ça ne va pas», explique Jonathan Luce, responsable de la collection des mammifères et des oiseaux à l'Ecomuseum de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Le spécialiste considère que, même si les bêtes sont pour la plupart inoffensives, il ne faut pas encourager le rapprochement entre la faune et les êtres humains. «C'est mieux pour tout le monde si les animaux s'installent dans un milieu plus naturel pour eux et plus éloigné des hommes», précise-t-il.

Les résidants qui veulent à tout prix se débarrasser de ces animaux peuvent toujours

faire appel à un exterminateur ou technicien de la faune qui dans certains cas attraperont la bête et la relocaliseront en milieu naturel. Toutefois, pour s'assurer que le problème est bel et bien réglé, les propriétaires doivent effectuer des changements autour de la maison. «Si on ne corrige pas le problème, c'est un autre animal qui prendra sa place», affirme Jonathan Luce.

La raison principale pour laquelle les rats, marmottes et putois semblent nous aimer se résume en un mot: nourriture. Si ce n'est pas la poubelle qu'ils convoitent, ce sont les plats des animaux domestiques, les potagers et les mangeoires d'oiseaux. La première démarche à prendre pour expulser ces locataires indésirables est de couper les vivres, en se procurant des serrures ou cordes pour sécuriser les vidanges et en rentrant la nourriture de minet dès qu'il a fini son repas.

Il est possible également qu'un dessous d'escalier, un cabanon abandonné ou tout autre endroit sombre et étroit de la cour arrière, évoque chez l'animal le confort de sa tanière natale et l'incite à s'y établir avec sa famille. Certains rats s'installent même dans les greniers et les cheminées! Il faut donc bloquer tout accès à ces endroits invitants.

Comme la plupart de ces bêtes sont nocturnes, il suffit de s'assurer qu'elles aient quitté le nid en soirée pour ensuite procéder en leur absence à l'installation d'un grillage ou d'une planche qui condamnera leur cachette.

«Il faut toutefois attendre à la fin juillet, après la saison des bébés», s'empresse de préciser le spécialiste des mammifères. En effet, il serait tragique d'emmurer une ribambelle de petits rats ou même de chauve-souris orphelins.

Nombreux sont les résidants de la région qui communiquent avec l'Ecomuseum pour savoir quoi faire avec les bêtes qui les envahissent. «Surtout, ne pas venir les déposer ici», s'empresse de dire Victoria de Martigny, directrice des communications. En fait, le petit parc faunique ne peut rien pour ces animaux et réfère le public à d'autres organismes, notamment Le contrôle humanitaire de la faune sauvage, (514 395-4555). Les techniciens de cette entreprise privée s'assureront que les bébés sont sevrés et mobiles, puis installeront des portes à sens unique par lesquelles chauve-souris, rats, mouffettes, marmottes sortiront sans pouvoir revenir!



La mouffette n'arrose qu'en dernier recours. Elle donne plusieurs signes avant d'en arriver là. Elle frappera le sol avec ses pattes, se retournera, lèvera la queue et finalement....

(Photo: Jacques Pharand)